## Parisqui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE

Melle BORDO du Théâtre des Nouveautés

ADMINISTRATION: 106, BOUL STGERMAIN. PARIS.

POLIN

PHOT CAUTIN & BERGER

Rédacteuren Gel



musique

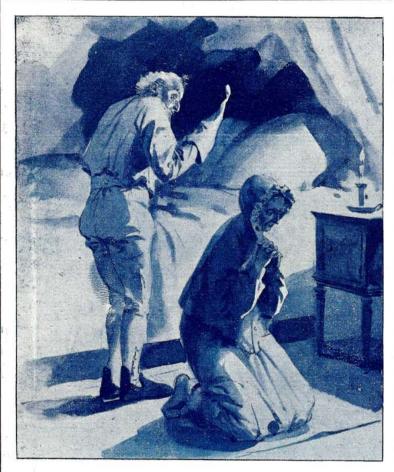
**LEOPOLD** DATITY MARCHE HUMORISTIQUE











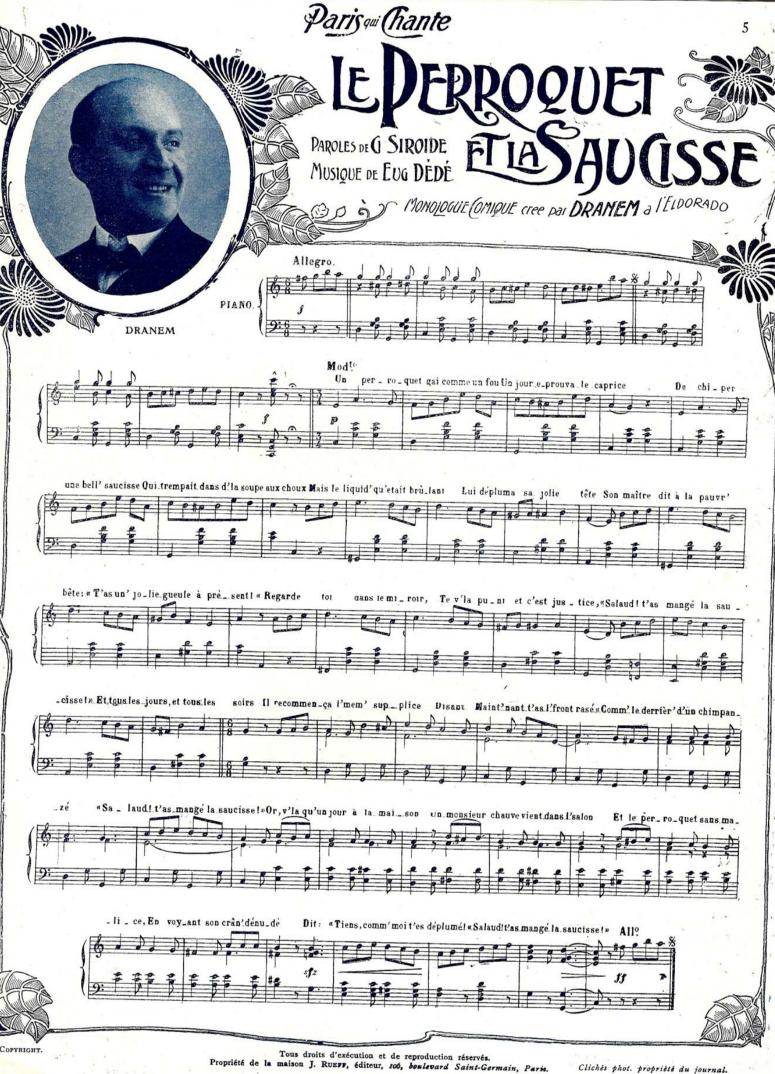








Соруківит.





La délicieuse étoile des Nouveautés a remporté son premier triomphe à l'Olympia dans le rôle de Jane de la Gran Via. Ensuite, engagée au Palais-Royal, elle fit une brillante carrière dans les emplois les plus différents, tour à tour ingénue, comique dans Place aux femmes, et coquette dans la Poire, l'Élu des Femmes, les Femmes de paille, et enfin dans Coralie et C¹e qui dut une grande part de son succès à la spirituelle interprétation de la jeune artiste.

Puis elle passa aux Nouveautés et y montra une fois de plus la souplesse de son tempérament; elle créa successivement un rôle exquis de jeune fille du monde dans Loute et une fine grisette au charme de gavroche dans la Duchesse des Folies-

Bergère, où elle joue également la Grande-Duchesse avec le même succès.

Entre temps, elle a créé *M'Amour* à Marseille, Toulon et Monte-Carlo.

Elle ne se contente pas d'être une charmante et experte comédienne, elle est devenue aussi une de nos mimes les plus originales. C'est à Milan où elle donna une série de représentations que s'est révélé pour la première fois ce nouvel aspect de son talent. Les Parisiens, sans doute auront, bientôt l'occasion de l'apprécier.

Le maître Jean Lorrain a écrit pour elle une comédie dont elle saura à merveille faire valoir le parisianisme aigu et la troublante modernité. Parisqui (hante

7

Voici qu'elle nous apparut.
Aussitôt un frisson courut
D'un bout à l'autre de l'orchestre
Qui frémissait, admirateur.
Rosine espiègle, que séquestre
Vainement l'absurde tuteur
Et Pepa, cette enfant gâtée
Que le bon Meilhac a dotée
D'une telle modernité,
Eussent jalousé sa beauté
Malicieuse et comparable
A celle d'un ange très diable.
Ce talent nouveau réveilla
Le critique las qui somnole.

Comme Musset l'a dit si bien : Il ne faudrait jurer de rien! Aux Nouveautés, — stupeur profonde, — Marcelle un soir apparut blonde Et l'on murmurait à la ronde : Elle est blonde comme les blés! Oh! les fiers trésors déroulés De cette blonde chevelure!

Mais comme ici-bas rien ne dure, La revoilà brune à présent; Ou bien quelquefois déguisant Ce brun avec un œil de poudre. Et l'on reçoit le coup de foudre Quand elle vient en catogan Jouer quelque marquis fringant, Ou bien quelque frêle marquise, Habillée à la mode exquise Des paniers et du falbala Dans une pantomime rose Que le grand Séverin régla. O l'aimable métamorphose, Le joli saxe que c'est là.

Mais blonde ou poudrée à l'ancienne, Son plus grand charme le voilà : C'est d'être brune et Parisienne.

MAXIME FORMONT.

C'S 619 619 610

A MARCELLE BORDO

Elle est Parisienne et brune, Le front casqué de noirs cheveux, Le teint pareil au clair de lune, Le regard qui dit : Je le veux; La bouche où le rire étincelle, Un prénom qui sonne : Marcelle; Grâce, malice, esprit, amour: Vous la reconnaissez, c'est elle. Parmi les déesses du jour, Cherchez bien s'il en est aucune Oui soit Parisienne et brune De cette exquise façon-là. Que de fois elle ensorcela, Avec l'éclair de son sourire, L'impertinence de son chic -Charmeuse et gamine - un public Qu'elle soumet à son empire D'élégance et de vénusté. Quel public ne serait dompté Par vous, jeune comédienne, Si brune et si Parisienne?

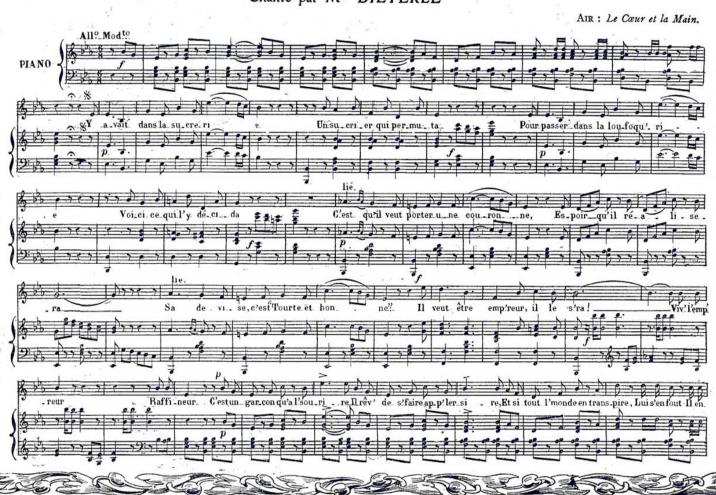
Or, un beau soir, à l'Olympia
Dans une pièce à l'espagnole,
De fantaisie alerte et folle
— C'était, je crois la Gran Via —
En un gai décor madrilène,
Blanche sous des boucles d'ébène,

Mais depuis la pièce espagnole, Elle grandit, elle brilla Au Palais-Royal, sur la scène Illustre où Déjazet fut reine. Et là, son beau rire vermeil Fit de la joie et du soleil: Il rajeunit ces vieilles planches, Éclairant de gaietés plus franches Le vaudeville électrisé. Paris tout entier s'est grisé De ce rire, musique rose Pour qui c'est un triomphe aisé De dérider le plus morose.



#### COUPLET DE L'EMPEREUR DU SAHARA

Chanté par MIIe DIÉTERLE





### Parisqui (hante



COPYRIGHT.

Clichés phot. propriété du journal.

## Parison (hante



Ah! p'tit's femm's qu'est-c' que je pêch! là, Je sens un poids lourd au bout d'mon bras. Ah! p'tit's femm's qu'est-c' que je pêch' là, C'est sur'ment la lune que je trouve à

[deux pas.

WATLEY
La Couronne impériale

## Paris qui Chante



### Entrée de l'Empereur du Sahara. Chantée par M. Morton.

Air : Travaux d'Hercule. L'EMPEREUR

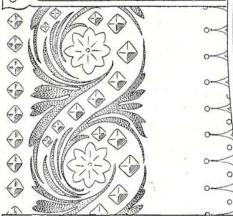
Messieurs, je suis touché vraiment Messeurs, je suis touche vraimen.
De cett' entrée sensationnelle,
Je me laiss' fair' tout simplement
Car je la trouve naturelle.
J' suis un typ' si renversant,
Je suis une tell' gloir' vivante,
Que l'on s'honore en m'honorant.
Je suis modeste, je m'en vante.

CHŒUR. Air : Frère Jacques. Emp'reur Jacques (bis) Régnez-vous (bis), Sucrez les pralines, Lissez les tartines.

Couplets.
Chantes par M. MARTIN. Air : La Visite impériale

Un jour j'appris qu'y avait en Afrique Des terrains, Sans gardiens, Et propres à rien





Mais composés d'un sable magnifique. Sable très curieux Et pour tout dir' d'un sable sablonneux.

Ils sont voisins des îles Canaries

C'est certain,
Que l' serin,
S'y convient très bien.
J'y vais tout d' suit' fonder un' dynastie, Et tous les matins

Je mont' sur l' trôn' pour m'exercer un brin.

Mon palais s'ra de marbre où l'or s'incruste
Le parvis,
En rubis,
Tendu d'

Tendu d' peaux d' zébis.

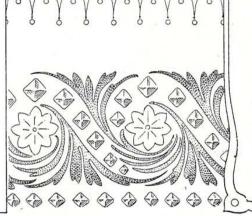
Les toits qui abrit'ront ma tête auguste
S'ront ornés d' pendules
Et entièrement couverts de ridicule.

Des gens m'attaqu'nt dans un espoir de lucre; Plein d' dédain, Aux coquins

J' vais coller un pain. Quel pain, Messieurs, ce s'ra un pain d' sucre.
Gar', car tous les deux
Le sucre et moi allons fondre sur eux.



Une chatte





MAGDA Le cercle des Pommes de terre

Parisqui (hante

# DAD MM D. DAD MM

PAR MM. PAUL GAVAUT & ROBERT CHARVAY

Représentée au Théâtre de l'Athénée

(Suite VoirN: 46.)

GEORGES.

C'est moi qui l'ai renseigné. Quoi qu'il en soit, vous m'avez dit dès le début en façon d'ultimatum : « Tant que mon mari sera là, je n'appartiendrai qu'à lui. Si vous avez de la patience, attendez. » J'ai attendu... j'ai attendu deux ans.

ÉLISE.

Ce n'est pas trop.

GEORGES.

Non, ce n'est pas trop... mais, c'est assez. Aujourd'hui, vous voilà libre, grâce à Dieu!...

ÉLISE.

Oh!

GEORGES.

Permettez... c'est une affaire entre lui et moi, je le remercie, j'en ai bien le droit. Je répète donc : Vous voilà libre, grâce à Dieu, et je viens vous dire : Élise, où? quand? comment?

ÉLISE, sursautant.

Hein?

GEORGES.

Où? quand? comment?

ÉLISE.

Je ne saisis pas du tout. GEORGES.

C'est pourtant bien simple. Nous étions séparés par un obstacle: il a disparu, quand nous réunissons-nous?

ÉLISE.

Je n'en sais rien.

GEORGES.

Comment, vous n'en savez rien!

Je ne sais même pas si nous nous réunirons.

GEORGES.

Voyons, voyons... ce n'est pas sérieux!

C'est extrêmement sėrieux. J'ai besoin de réfléchir. Pendant deux années, j'ai porté la chaîne, une chaîne dorée, mais pesante. Elle vient de se briser. Avant de la ressouder, s'il y a liey. j'entends vivre libre, sans entraves, jouir de mon indépendance, du

temps, de l'air, de l'espace. En un mot, mon 5 monsieur l'avocat, impose à mon veuvage. ami, j'ai soif de vacances.

GEORGES.

Prenons-les ensemble!

Cela non, à aucun prix.

GEORGES.

Pourquoi?

ÉLISE.

Parce que vous me feriez la cour.

GEORGES.

Eh bien?

ÉLISE.

Eh bien! de deux choses l'une : ou vous en seriez pour vos frais et vous m'ennuieriez beaucoup, ou j'aurais la faiblesse de vous céder, et j'en serais parfaitement désolée.

GEORGES.

Alors?

ÉLISE.

Alors nous allons commencer par attendre le délai de dix mois, que votre Code civil, GEORGES.

C'est gai. Vous y tenez beaucoup à ce délai?

ELISE.

Essentiellement. Et ce n'est pas tout. D'ici là, vous allez me jurer une chose, c'est de disparaître de mon horizon. Je vous ai assez vu, allez-vous-en.

GEORGES.

Où ça?

ÉLISE.

Où vous voudrez, pourvu que ce soit très loin. Tenez... faites le tour du monde : c'est très bien porté.

GEORGES.

Ça ne dure plus que soixante-trois jours.

Faites-le dans les deux sens! En commençant par la gauche, il paraît que c'est plus long.

GEORGES.

Vous vous moquez de moi. Comme c'est

ÉLISE.

Je ne me moque pas, mon cher. C'est très grave, ce que nous avons à décider. Pendant votre voyage, vous réfléchirez, je réfléchirai... nous réfléchirons... et si, à votre retour, nous nous retrouvons tous les deux en face l'un de l'autre dans les mêmes dispositions d'esprit...

GEORGES.

Eh bien?

ÉLISE.

Eh bien, nous prendrons une résolution définitive. C'est entendu?

C'est idiot. Laissez-moi vous expliquer...

Rien du tout. Voilà ce que j'avais à vous dire. Ne suppliez pas, ne vous fâchez pas et allez-vousen, mon ami.

GEORGES.

Soit, je pars... Mais, vous savez, vous me regretterez.

ÉLISE.

C'est ce qui pourrait vous arriver de plus heureux... Allons, adieu!



GARBAGNI (Georges Durieux)

- J'ai attendu... J'ai attendu deux ans.

Mile DULUC (Élise)

COPYRIGHT.

## Parison (hante

GEORGES.

C'est idiot... Au revoir!

ÉLISE.

Non, à dans dix mois.

GEORGES.

Bon... peut-on revenir d. main?

ÉLISE.

Non, non, non.

GEORGES.

Et ce soir?

ÉLISE.

Non plus.

GEORGES.

Alors, adieu...

ÉLISE.

Oui.

GEORGES va à la porte. En se retournant.

Mais vous savez... c'est idiot.

ausse sortie

ÉLISE.

Ta, ta. ta. (A part.) Il est gentil.

GEORGES, rentrant.

C'est idiot!

ÉLISE.

Voulez-vous bien...

Georges sort définitivement.

#### SCÈNE IV

ÉLISE, CROCHE.

ÉLISE, seule.

C'est fort sage, et c'est même... grand comme ça, héroïque, car, au fond, il ne me déplaît pas du tout.

CROCHE, paraissant à la porte.

On peut entrer?

ÉLISE.

Ah! voils mon architecte. Comment va monsieur Croche?

CROCHE.

Toujours bien pressé, chère madame, bien pressé...

ÉLISE.

Vous avez tout au moins le temps de vous asseoir.

CROCHE.

Je ne m'assieds jamais! Non, non... je vous en supplie, ne me tentez pas. Du reste je n'ai qu'un mot à vous dire. Voici : l'affaire est dans le sac.

ÉLISE.

Ah? Bien!...

CROCHE, présentant un acte.

Le temps de signer cela.

ÉLISE.

Si vite!

CROCHE.

C'était une affaire à enlever... Vous allez être propriétaire des Eaux-Fraîches. Il fallait éviter l'adjudication. J'ai donc, il y a une heure, acquis château, domaine et dépendances pour une somme globale de quatre cent cinquante mille francs, sur laquelle j'ai versé cent mille comptant, et j'ai le plaisir de vous recéder le tout...

ÉLISE, prenant l'acte et lisant.

Pour cinq cent mille.

CROCHE.

Oui... je suis résolu à vous traiter en amie.

ÉLISE, prête à signer.

L'affaire est bonne?

CROCHE.

Elle est en or. Moulurey ne s'y était pas



M116 LOUISE BIGNON (Berthe Paradeux)

trompé, il était dessus depuis six mois, car votre mari qui sur tout autre chapitre fut plus que faiblard, — je peux bien le dire, mon vieux, puisque tu n'es plus là, — était un businessman de première?

ÉLISE

Eh bien, je signe!

CROCHE.

Parfait.

ÉLISE.

Vous devenez mon premier et mon plus fort créancier, je vous dois un demi-million.

CROCHE.

Vous en possédez dix, chère madame.

ÉLISE.

Vous croyez?

CROCHE.

J'en suis sûr... sans ça. Et maintenant que tout est réglé, je regrimpe dans mon automobile.

ÉLISE, le retenant.

Ah mais! Croche... Croche!.. j'ai besoin de vous.

CROCHE.

Encore!

ÉLISE

Mais certainement. Je vous ai parlé de mes projets pour la salle de bains.

CROCHE.

Plus tard... plus tard... je suis si pressé!

ÉLISE.

Du tout... maintenant. Vous me devez bien ça.

CROCHE.

Mais je perds un temps précieux.

ÉLISE.

Mais vous venez de gagner cinquante mille francs!

CROCHE.

Ça n'a aucun rapport... Enfin, dépêchons!

ÉLISE.

Par ici.

CROCHE.

Faut-il que je vous aime... faut-il que je vous aime!

Ils sortent.

#### SCÈNE V

MARGUERITE, MAITRE LANSQUENET

MARGUERITE, au fond.

Si Maître Lansquenet veut se donner la peine d'entrer... Madame ne va pas tarder à venir... Elle est avec son architecte.

LANSQUENET.

Avec Croche? Ah bien! j'ai le temps d'attendre! Il n'en finit jamais, M. Croche.

MARGUERITE.

Il est si bavard!

LANSQUENET.

Profitons-en, petite Margot, pour nous occuper un peu de toi.

MARGUERITE.

Avec plaisir, maître Lansquenet.

LANSQUENET.

Car tu es ma cliente... une cliente très sensée, intelligente, qui a su le mieux du monde mener sa modeste barque. Sais-tu seulement à quel chiffre se monte aujourd'hui le capital que tu m'as confié?

(A suivre.)



## GRAND CONCOURS

❖◆❖◆❖◆❖◆❖◆❖◆❖◆❖◆❖◆❖◆❖◆❖◆❖

## CHANTEUSES MONDAINES

organisé par Paris qui (hante à partir du

Samedi 26 Décembre 1903

#### LA BOITE A FURSY

Sont admises à prendre part au Concours toutes les Chanteuses amateurs (à l'exclusion absolue des professionnelles).

Nombreux Prix consistant en Bijoux, Toilettes, Tableaux, Dessins originaux et un BRILLANT ENGAGEMENT A LA BOITE A FURSY,

pour la lauréate qui en manifesterait l'intention.

Les concurrentes chanteront leur morceau de concours devant le public de la Boîte à Fursy et devant un jury composé des plus célèbres artistes lyriques de Paris.

Elles peuvent se faire inscrire dès à présent à la BOITE A FURSY, 58, rue Pigalle. Les renseignements les plus complets leur seront fournis sur leur demande.

Les portraits des lauréates seront publiés dans PARIS qui CHANTE.



ERNEST Diamant du Cap MITATION
le plus brillant et le plus dar PARFAITE
24. Boulevard des Italiens. — PRIX BON MARCHÉ



VOLTAIRE articulé Tablette DUPONT

Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
À PARIS — 10. Rue Hautefeuille, 10

Drês J. Ecole de Médecine
Les plus HATES RE "OUPESES à toutes les Knositions,
ENVOI FRANCO du GAT 2LOGÜE contenant 413 fig.



## COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE

VENTE à CRÉDIT ou au COMPTANT avec 10 % d'Escompte



PAR MOIS 7<sup>th</sup> PAR MOIS La Divina" "La Divina" MANDOLINE IDEALE !!!

REINE des
MANDOLINES ITALIENNES
Tout le monde peut l'appende sans maitre
l'appende sans maitre Sonorité exquise

La "DIVINA" coûte 52 fr. (4 fr. par mois, 4 fr. en commandant). Une "DIVINA" superieure de concert: 94 fr. (7 fr. par mois, 10 fr. en commandant). Cheque "DIVINA" fanco en un riche etul avec methode, medistors, jeu de ordes et recueil de joils monceaux.

200 MODÈLES!!

Le plus grand choix du Monde ! ACCORDÉONS & ARTISTES

Italiens: Le MELODIQUE, 19 touches, 10 plis, 8 basses: 65 rr. 65 fr. 45 mols. 5 fr. e. commanist, L'ORGUE, 21 touches, voix triples d'accer. 12 lasses puissantes, 14 ptis: 125 fr. 9 fr. em commandant): Le PiANO, accordéon chromateque met-telleux, 32 touches, 16 basses: 160 fr. (11'50 par mois, 22 fr. en commandant). Catalogue.





Musique et Danse

Fine Adhérente Invisible

## La MEILLEURE POUDRE de RIZ

DELETTREZ 15, Rue Royale

#### POMMADE MOULIN

Adderst Darries, Bostons, nougeurs, Demangaeisons, Eczema, Hémorroldes. Fait repousser les Cheveux et les Clis. 2'30 le Pet franco Ph'e Moulin, 30, r. Leuis-le-Grand, PARIS.

#### NE COUPEZ PLUS VOS CORS

1/2 FLACON CORICIDE RUSSE LE PLA

Lampe électrique de poche ne tenant pas plus de place qu'un porte-monnaie. — Lumière instantanée par pression. — Pouvoir éclairant d'une puissance énorme. — Sureté absolue. — Dépense fielle. - VENTE EN GROS : MERLIER

Demande Agents sérieux pour toute la France. Forte remise.



#### ASTHME Catarrhe & Cloarettes ESPIC

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate